

« Arles au corps »
projet chorégraphique
« Sport et Cancer »

Revue de presse

Production Cobalt - 18, rue du Loisir 13001 Marseille

becherini.m@gmail.com (06 52 64 58 88)

« Octobre Rose »

proposition chorégraphique

dans le cadre du projet « Arles au corps »



Chorégraphie en espace urbain
de Marco Becherini et Marielaure Héris
avec les patients et les soignants de 3 ateliers
réunissant une vingtaine de danseurs, 15 mn

Distribution

Chorégraphie et conception du projet : Marco Becherini et Marielaure Hérés, danseurs chorégraphes et éducateurs médico-sportifs CAMI

avec les patients et les soignants de 3 ateliers (Arles, Marseille, Paris) réunissant une trentaine de danseurs,

Production Cobalt

avec la participation des plasticiens Marie Chapuis et Jean-Paul Thébault

Cette proposition regroupe des patients atteints de cancer et des personnels soignants de trois ateliers menés par la CAMI 13 et la CAMI Ile de France dans les hôpitaux d'Arles, de Marseille et de Paris. Ces ateliers débouchent sur l'élaboration d'objets chorégraphiques, dans une relation à l'autre, à l'espace extérieur, à l'imaginaire, à l'espace intérieur.

Durée : 15 minutes en 3 tableaux

Partenariats : avec la participation de l'hôpital Joseph Imbert à Arles, de la fédération CAMI Sport & Cancer, CAMI 13 et CAMI Ile de France, de l'ERI et de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Marseille.

Plus d'infos ici : <https://www.facebook.com/events/841487646021211>

Partenariats « Octobre Rose », spectacle (15 mn)

en partenariat avec l'hôpital d'Arles, la ville d'Arles, la CAMI Ile de France, la CAMI13

avec le soutien de la CAMI-Sport et Cancer, du Marathon des Alpilles, de la Ligue contre le Cancer et de l'association Réseau Événementiel

Les ateliers d'Arles et de Marseille reçoivent le soutien de la ville d'Arles, de l'hôpital Joseph Imbert à Arles, du Marathon des Alpilles, de la CAMI 13, de l'ERI et de de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Marseille.

La CAMI 13 est soutenue par l'ARS, la DRJSCS, le Conseil Régional PACA, le Conseil Départemental des Bouches du Rhône, la Ville de Marseille, labellisée OR MP2017

L'atelier de la CAMI Ile de France reçoit le soutien du théâtre des Sablons de Neuilly et de la Ville de Paris.

Pour en savoir plus sur les ateliers et la CAMI : www.sportetcancer.com

Evènement « Octobre Rose » 30 septembre 2017

<https://www.facebook.com/events/841487646021211>

A Marseille en juin 2017, une expérience artistique, ouverte sur le monde

Après une première expérience de restitution spectaculaire dans les rues d'Arles et de Marseille en 2016, à l'occasion d'Octobre Rose, pour l'ouverture et la clôture de ces événements, les ateliers de danse de la Cami-Sport et Cancer de Marseille, Arles et Paris se sont rencontrés en juin pour la « Faites de la Danse », organisée à Marseille par la compagnie Itinerrances et le Pôle 164, lieu de création et de pratique de la danse. Pendant une journée entière, la danse dans tous ses états était proposée au regard et à la pratique de tous, place Bargemon au cœur de Marseille, le 23 juin.



« Octobre Rose » Faites de la Danse, 23 juin 2017, place Bargemon Marseille 1^{er}

Evénement “Journée d’information et de rencontre”

Arles, 30 septembre 2017

Flyer de l’événement

Recto...

Dans le cadre du projet “ Arles au corps ”
Octobre Rose :
Journée d’information et de
rencontre



Samedi 30 septembre

**De 9 h à 18 h, au centre-ville d’Arles,
du marché des Lices à la salle Jean et Pons Dedieu**

9h à midi *angle rue Jean Jaurès/ boulevard des Lices*
stand d’information autour du dépistage du cancer du sein

11h **« Octobre Rose », spectacle**
Chorégraphie de Marco Becherini et Marielaure Héris en espace urbain avec les patients
et les soignants de 3 ateliers CAMI réunissant une vingtaine de danseurs, 15 mn

14h à 18h autour du dépistage du cancer du sein
Salle Jean et Pons Dedieu, rue du 4 septembre
Rencontres, débat, spectacle, stands

*Journée de sensibilisation organisée par l’association Cobalt
en partenariat avec l’hôpital d’Arles, la ville d’Arles, la CAMI Ile de France, la CAMI13
avec le soutien de la CAMI-Sport et Cancer, du Marathon des Alpilles, de la Ligue contre le
Cancer et de l’association Réseau Événementiel*

Plus d’infos ici : <https://www.facebook.com/events/841487646021211>

Programme

9h à midi *angle rue Jean Jaurès/ boulevard des Lices*

stand d'information autour du dépistage du cancer du sein

11h **« Octobre Rose », spectacle (15 mn)**

Chorégraphie de Marco Becherini et Marielaure Héris en espace urbain avec les patients et les soignants de 3 ateliers de la CAMI 13 et de la CAMI Ile de France, réunissant une vingtaine de danseurs, durée 15 mn

Production Cobalt

avec la participation des plasticiens Marie Chapuis et Jean-Paul Thébaud

Chorégraphie et conception du projet : Marco Becherini et Marielaure Héris, danseurs chorégraphes et éducateurs médico-sportifs CAMI avec la participation de l'hôpital Joseph Imbert à Arles, de la CAMI Sport & Cancer, CAMI 13 et CAMI Ile de France, de l'ERI et de l'AP-HM.

Cette proposition regroupe des patients atteints de cancer et des personnels soignants de trois ateliers menés dans les hôpitaux d'Arles, de Marseille et de Paris. Ces ateliers débouchent sur l'élaboration d'objets chorégraphiques, dans une relation à l'autre, à l'espace extérieur, à l'imaginaire, à l'espace intérieur.

14h Rencontre autour du dépistage du cancer du sein

salle Jean et Pons Dedieu, rue du 4 septembre

avec la participation de Malika Chaouche, oncologue à l'hôpital Joseph Imbert à Arles, la CAMI-Sport et Cancer, la CAMI 13, l'association Cobalt, le Marathon des Alpilles, la Ligue contre le Cancer, l'association "En Vie", l'association Réseau Événementiel.

à 16h30 **« Octobre Rose », spectacle (15 mn)**

Chorégraphie de Marco Becherini et Marielaure Héris en espace urbain avec les patients et les soignants de 3 ateliers de la CAMI 13 et de la CAMI Ile de France, réunissant une vingtaine de danseurs, production Cobalt, 15 mn

Pour en savoir plus sur les ateliers et la CAMI : www.sportetcancer.com

Ces ateliers reçoivent le soutien de la ville d'Arles, de l'hôpital Joseph Imbert à Arles, de la CAMI 13, de l'ERI et de l'AP-HM

L'atelier de la CAMI Ile de France reçoit le soutien du théâtre des Sablons et de la Ville de Paris.

La CAMI 13 est labellisée OR MP2017, soutenue par l'ARS, la DRJSCS, le Conseil Régional PACA, le Conseil Départemental des Bouches du Rhône, la Ville de Marseille.

à 17h30 **Apéritif de cloture**

Pour toute information complémentaire, n'hésitez pas:

Pascale 06 76 00 63 12 pascale.mediation@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com/events/841487646021211>



ARLES ALPILLES 2018
À chacun son défi

service des sports, ...
est obligatoire pour les mineurs.

SANTÉ

Premiers rendez-vous d'Octobre Rose

La Ligue de lutte contre le cancer d'Arles est à l'origine d'un programme, en octobre, autour de la lutte, des soins et de la prévention des cancers du sein. En amont, comme un avant-goût de ces rendez-vous, une journée entre tous les partenaires est proposée, demain, samedi 30 septembre, de 9 heures à 18 heures, au centre-ville d'Arles: du marché du boulevard des Lices à la salle Jean et Pons Dedieu. Ainsi, de 9 h à 12 h, angle rue Jean Jaurès/ boulevard des Lices sera tenu un stand d'informations autour du dépistage du cancer du sein. À 11 h, "Octobre Rose" prendra la forme d'un spectacle chorégraphié par Marco Becherini et Ma-

rie-Laure Hérès, en espace urbain avec les patient(e)s et les soignants de trois ateliers proposant de la danse dans les soins. La vingtaine de danseurs interviendra pendant une quinzaine de minutes. De 14 h à 18 h, autour du dépistage du cancer du sein, tout sera centralisé salle Jean et Pons Dedieu avec rencontres, débat, spectacle et stands. À 14 h notamment, rencontre avec la participation de Malika Chaouche, oncologue à l'hôpital Joseph Imbert d'Arles, la CAMI-Sport et Cancer, la CAMI 13, l'association Cobalt, le Marathon des Alpilles, la Ligue contre le Cancer, l'association "En'Vie", l'association Réseau Événementiel.

Un ballet pour lancer Octobre Rose

Soignants et soignés étaient sur les Lices pour sensibiliser au cancer du sein



Soignants et soignés de l'hôpital d'Arles ont participé au ballet donné sur le boulevard des Lices, hier matin, pour donner le top départ de l'action nationale de sensibilisation sur le dépistage du cancer du sein chez la femme connue sous le nom "d'Octobre Rose". Il s'agit en effet d'inciter les femmes à procéder à des mammographies systématiques à partir de la ménopause, voire bien avant et très régulièrement pour les personnes présentant des antécédents à risques. Rappelons que dans le premier cas, l'examen est gratuit et indolore via l'opérateur Arcades et que les personnes concernées reçoivent l'invitation à le faire par courrier personnalisé. Dans tous les autres cas, il est vital de consulter son spécialiste le plus rapidement possible, sachant que l'on guérit plus de 90% de cas du cancer du sein lorsque celui-ci est détecté et soigné à temps.

C'est pour marquer les esprits que le "Corps de

ballet" de l'hôpital d'Arles s'est prêté à une démonstration publique du travail réalisé lors des ateliers animés par un véritable chorégraphe, Marco Becheriné, une fois par semaine, au dojo de Barriol. Ancien danseur à l'opéra de Marseille, créateur de sa propre compagnie, il s'implique systématiquement dans des interventions destinées à des publics en difficulté que ce soit à l'international (Palestine) ou au niveau national (hôpitaux de Camargue et de la Timone à Marseille) ainsi qu'en milieu scolaire : "On a besoin de beauté, de repères corporels, de se sentir bien dans sa peau. C'est cela que je cherche à transmettre avec ces cours pour que patients et soignants se sentent mieux à même d'affronter la maladie et ses conséquences", a-t-il expliqué.

De son côté, le docteur Malika Chaouche, oncologue à l'hôpital d'Arles confirme : "Toutes les études montrent que l'activité physique

permet de retarder, de diminuer les risques, voire même d'empêcher la déclaration d'un cancer. Et lorsque la maladie est là, on sait qu'il favorise une meilleure tolérance aux traitements, diminue le risque de récurrence et permet de prendre confiance dans son corps..."

Une manifestation qui a attiré et ému de nombreux passants du marché du samedi admiratifs devant le courage de ces femmes qui affrontent au quotidien une maladie aussi pénible. Elle a pu être mise en place, grâce, en particulier, au financement apporté par le Marathon des Alpilles qui consacre ses bénéfices au service d'oncologie de l'hôpital arlésien. Laurent Donadille, le directeur des Hôpitaux de Camargue était lui aussi présent boulevard des Lices pour marquer son soutien au personnel et aux malades.

/ TEXTE ET PHOTO MARLÈNE BOSCH
Contacts et infos : viviane.arnaudet@ch-arles.fr



Début, hier, de la campagne de sensibilisation au dépistage du cancer du sein

La chorégraphie imaginée pour Octobre rose a été très suivie, sur la place de la République.

/PHOTOS CH.V.

Le mois d'octobre est tombé un peu plus tôt cette année. Avec 24 heures d'avance, l'hôpital Joseph-Imbert, la Ligue contre le cancer et tous les partenaires d'Octobre rose se sont retrouvés en centre-ville, pour la première journée de sensibilisation au dépistage du cancer du sein. Sur le marché, un stand d'information avait été installé à l'angle de la rue Jean-Jaurès et du boulevard des Lices. C'est de là qu'est parti, vers 11h, le spectacle chorégraphié par Marco Becherini et Marie-Laure Hérès. Les danseuses sont remontées jusqu'à la place de la République, pour une chorégraphie très colorée, les participantes troquant leur haut rose pour un haut bleu, puis pour un

vert. Le spectacle, très suivi, a permis d'écouter de nombreux prospectus incitant les femmes à aller se faire dépister. "En Paca, on est des mauvais élèves, seules 40% des femmes répondent aux sollicitations d'Arcades (organisme départemental de dépistage du cancer du sein proposant des examens gratuits pour les 50-74 ans, Ndlr)", explique le docteur Chaouche, oncologue à l'hôpital d'Arles. Si ce taux pouvait atteindre 70%, "on arriverait à sauver 3 000 vies, affirme-t-elle. Sur 10 cancers diagnostiqués en dépistage, on en guérit 9." Un message répété dans l'après-midi salle Jean et Pons Dedieu, où avaient lieu rencontres et débats, avant les prochains rendez-vous d'octobre. **Ch.V.**



Marco Becherini et Marie-Laure Hérès ont conçu ce spectacle.

Du son, de la danse et de l'ambiance partout en ville

Hier, des dizaines de rendez-vous étaient programmés pour la fête de la musique

Les balances entendues sur le boulevard des Lices dès la fin de la matinée étaient annonciatrices de la fête à venir. À Arles, pas question d'attendre que le soleil ne commence à prendre le large pour débiter les festivités. Et ce n'est d'ailleurs pas le centre-ville qui les a ouvertes puisque c'est à l'hôpital Joseph-Imbert, en tout début d'après-midi, qu'avait lieu le premier rendez-vous arlésien de cette fête de la musique. Le personnel soignant et les malades ont ainsi offert un superbe spectacle de danse, emmenés par un chorégraphe et une musicienne. Une prestation à l'image des ateliers qui se tiennent tout au long de l'année dans l'établissement hospitalier. Un joli moment pour l'ensemble des acteurs... et pour leur public. Un peu plus tard, les amateurs de variétés ont pu apprécier, à l'hôtel de ville, les sympathiques reprises des chanteuses du Chœur des Cigales et de la chorale à Chœur Joie. Avant que ne leur succèdent nombre de groupes entre musique classique, gospel, chants traditionnels russes.... Oui, le choix de cette programmation était très large! Permettant à chacun de satisfaire sa soif de musique. C'est



Avec la fanfare du Syndicat du Chrome qui a déambulé dans les rues du centre-ville, c'était musique et bonne humeur assurées! /PHOTO JÉRÔME REY

d'ailleurs dans une chaleur étouffante que les musiciens de la fanfare du Syndicat du chrome ont arpenté les rues du

centre, emmenant dans leur univers jazzy petits et grands, les faisant swinguer au rythme de leur déambulation. Bonne humeur

assurée! Tout comme le reste de la soirée, la fête de la musique s'étant conclue avec le concert de HK. A l'an que ven! **J.Rz.**



À g., les chanteuses du Chœur des Cigales et de la chorale à Chœur Joie ont fait le bonheur des amateurs de variétés en reprenant des titres de Céline Dion, Johnny Hallyday, Kendji... A l'hôpital, personnel et malades ont offert un superbe spectacle de danse. /PHOTOS RJ



Lettre du centre hospitalier d'Arles - juin 2018

Fête de la musique



Jeudi 21 juin, Marco BECHERINI, danseur et chorégraphe et les membres du programme « Arles au corps » ont proposé dans le hall, une chorégraphie « Jeux de tables », issue des ateliers hebdomadaires du projet aux nombreuses personnes attendant leur RDV en consultation et aux personnels présents.

Depuis 2016, patients et soignants du centre hospitalier Joseph Imbert participent collectivement à des ateliers hebdomadaires sur ce programme qui s'est enrichi cette année par la participation des étudiants de l'IFSI pour cette création lors de laquelle sont également intervenus Lise ARBIOL, chanteuse et Serge ARBIOL, luthiste.

L'équipe de l'hôpital de jour de médecine et d'oncologie médicale (chef de service Dr Malika CHAOUCHE, cadre de santé Mme Viviane ARNAUDET) et le comité des soins de support (coordinatrice : Dr Sophie ALIBERT) assurent le suivi et l'organisation de ces ateliers.

Une représentation qui a eu les honneurs de la presse locale qui l'a mise en avant le lendemain dans son sujet général consacré à la fête de la musique en Pays d'Arles.

ARLES AU CORPS

Une autre relation patients-soignants



Le groupe a présenté un moment de chorégraphies dans le hall d'entrée de l'hôpital.

/PHOTO BRUNO SOUILLARD

Et soudain, dans le hall d'entrée du centre hospitalier d'Arles, *La Vie en rose* d'Edith Piaf résonne, bousculant un peu les habitudes. Vendredi après-midi, dans le cadre d'Octobre rose, campagne annuelle de sensibilisation autour du cancer du sein, le chorégraphe Marco Becherini et les participants de son atelier Arles au corps présentaient au personnel hospitalier, visiteurs et patients un événement chorégraphique.

Créé en 2016, Arles au corps a la particularité de faire partager aux soignants et aux soignés de l'hôpital un même moment autour de la danse, avec une attention particulière au travail de partenariat. Depuis l'année dernière, l'atelier s'est enrichi de la participation des étudiants de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers. "On sort du cloisonnement, explique Delphine, aujourd'hui en soin. Cela m'apporte de l'évasion, l'impression d'avoir un semblant de vie... C'est un petit projet pendant une maladie qui en a arrêté plein d'autres." Un avis que partage Séverine, aujourd'hui en rémission et qui a intégré Arles au corps dès sa création en mai 2016. "De spectacle en spectacle, cela permet de construire quelque chose ensemble, de faire de nouvelles rencontres", explique-t-elle.

Le projet hebdomadaire, qui bénéficie du soutien financier de l'association Agir contre le cancer en Pays d'Arles et de la Ville pour la mise à disposition du Dojo de Barriol, est né du

"Arles au corps, c'est un petit projet pendant une maladie qui en a arrêté plein d'autres"

désir du chorégraphe Marco Becherini de travailler sur la perception que la maladie induit et de verbaliser le sentiment de se sentir à part. "La maladie agit beaucoup sur l'image corporelle, l'image qu'on a de soi", explique Viviane Arnaudet, cadre de santé en oncologie médicale qui assure avec l'équipe de l'hôpital de jour de médecine et le comité des soins de support, le suivi et l'organisation de ces ateliers. Une quinzaine de personnes y assiste tous les jeudis. "La danse est importante dans le parcours du patient", assure Marco Becherini qui a suivi à Paris une formation sportive couplée à l'accompagnement durant le cancer. "Elle aide à la valorisation de soi."

Cette démarche culturelle particulière autour de la maladie s'exporte. Au printemps, Arles au corps participera au Dimanche de la Canebière à Marseille, au festival de danse d'Arles puis à la Fête de la musique. Le groupe est aussi invité à faire partager son expérience dans un hôpital de Bologne prochainement. "Ils sont intéressés par cette démarche. Moins de choses sont en place en Italie à ce propos", explique le chorégraphe.

IA.

Lettre du centre hospitalier d'Arles - novembre 2018

Octobre Rose avec Arles au corps : une autre relation patients-soignants

Vendredi 26 octobre, 14 heures, et soudain, dans le hall de l'hôpital résonne « La vie en rose » d'Edith Piaf.

Dans le cadre de la campagne annuelle de sensibilisation autour du dépistage du cancer du sein, le chorégraphe Marco BECHERINI et les participants de l'atelier "Arles au corps" présentaient au personnel hospitalier ainsi qu'aux visiteurs et aux patients un événement chorégraphique dont le succès a été important.

Créé en 2016, "Arles au corps" fait partager aux soignants et aux patients un même moment autour de la danse avec désormais aussi la participation des étudiants infirmiers de l'IFSI.



Le projet, qui bénéficie du soutien de l'association Agir contre le cancer en Pays d'Arles, de la Ligue contre le cancer et de la ville d'Arles qui met à disposition une fois par semaine le Dojo de Barriol, est coordonné par Viviane ARNAUDET, cadre de santé qui assure avec l'équipe médicale (Dr Malika CHAOUICHE) et soignante de l'hôpital de jour de médecine et le comité des soins de support (Dr Sophie AUBERT) le suivi et l'organisation de ces ateliers.

Cette démarche culturelle autour de la maladie s'exporte. Au printemps 2019, "Arles au corps" participera au Dimanche de la Canebière à Marseille, au festival de danse d'Arles puis à la Fête de la musique. Le groupe sera aussi amené prochainement à faire partager son expérience en Italie dans un hôpital universitaire de Bologne.

La Lettre félicite tous les participants.

OCTOBRE ROSE

Musique et danse au cœur de la guérison

Mercredi 27 février 2019 – 15h – Hôpital de la Timone 2



Danse
Chorégraphie de Marco Becherini
avec les patients et soignants des
hôpitaux d'Arles et de Marseille
« Arles au corps »

Chant
Chorale du Centre Hospitalier
d'Arles Joseph Imbert
« Notes et sourires »

Musique
Violon et piano avec Hélène
et Julia Javelaud



Améliorer la qualité de vie des patients atteints de cancer

Une journée autour des soins de support a été organisée à La Timone



Le Tour de France de soins de support, coordonné par l'Afsos, a organisé un après-midi d'échange entre les professionnels de santé et les patients à l'hôpital de La Timone.

PHOTO ANTOINE TOMASELLI

L'Association francophone des soins oncologiques de support (Afsos) a organisé, dernièrement, à l'hôpital de La Timone, une journée pour découvrir les soins de support et sensibiliser les patients et leur entourage à l'intérêt de ces soins. Des professionnels de santé se sont mobilisés pour répondre aux questions des patients et leurs aidants et apporter des conseils pour leur prise en charge.

"Les soins de support consistent, notamment à la prise en charge de la douleur, la mise en place d'une alimentation adaptée ainsi qu'une assistance psychologique et sociale. Leur

but est d'améliorer la qualité de vie des personnes malades parce que vaincre la maladie passe également par faire attention à son corps et à ses envies", confie Régine Grégoire, médecin coordonnateur du Centre de coordination en cancérologie (équipe 3C). Des stands ont été mis à disposition par des établissements partenaires, notamment l'Unité mobile intra-hospitalière de soins de support et palliatifs et La Roche-Posay. Ces derniers ont présenté leurs offres de soins de support sous forme d'ateliers découvertes des thérapies antalgiques, de sophrologie, de socioesthétique et de gestion de fatigue. Des associations

Vaincre la maladie passe également par faire attention à son corps et à ses envies.

étaient également présentes, parmi lesquelles Les chapeaux de Martine dont la mission consiste à confectionner des chapeaux dans des tissus recyclés et à les distribuer gratuitement aux personnes atteintes de cancer partout dans le monde.

Une chorégraphie "La vie en rose", réunissant des patients et des soignants des hôpitaux

d'Arles, a été présentée par l'association Cami sport & cancer "C'est très enrichissant en tant qu'artiste de travailler sous le regard de la malade. Depuis quatre ans, j'apprenais à des patients et des soignants à découvrir une nouvelle forme relationnelle à travers la danse et tout ce qu'elle peut nous apporter sur le langage du corps", ajoute Marco Beherini, chorégraphe à l'association. L'après-midi a aussi été rythmé par des spectacles de chant organisés par la chorale du centre hospitalier d'Arles Joseph-Imbert Notes et Sourires et par des mini-concertos de violon et de piano.

Raïda BOUZID

Naturellement Canebière

Pour cette nouvelle édition des Dimanches de La Canebière, hier, ce sont l'environnement et la nature qui ont tenu la corde. En musique



De nombreux étals faisaient la part belle aux plantes sur l'artère entièrement piétonne, hier.

/PHOTOS ANTOINE TOMASELLI

L'œil du tigre. C'est à grand renfort de trombones, trompettes et autres cuivres que les élèves du conservatoire de Marseille ont lancé cette nouvelle session des Dimanches de La Canebière, à 11h précises, hier, au cœur du kiosque du square Léon-Blum. Avec cette interprétation du célèbre titre de *Survivor*, les virtuoses en devenir font écho à la précédente édition de l'événement, consacrée à la musique. Cette fois,

"c'est le thème de la nature et de l'environnement qui va être célébré", indique Sabine Bernasconi, maître LR des 1^{er}-7^e à l'initiative de ces journées festives à raison d'une fois par mois sur une Canebière entièrement piétonne. "Notre grand événement culturel coïncide cette année avec un grand nombre d'actions inscrites à la programmation du Jour de la Terre." Et pour fêter la nature, les organisateurs ont concocté tout un parcours au-

tour de l'artère emblématique de la cité phocéenne. Ici, un marché anti-gaspi. Là, des étals qui font la part belle aux plantes. L'occasion également, pour Aix-Marseille Université d'ouvrir grand les portes de son antenne de La Canebière. C'est d'ailleurs ici que les cuivres du conservatoire ont poursuivi leur parcours musical. La boucle est bouclée.

A.M.L.



Les organisateurs avaient concocté tout un parcours, entre spectacle de rue et mini-marché de produits locaux.



ARLES AU CORPS

"Sport et cancer" à l'espace Van Gogh



Patients et personnel du service oncologique de l'hôpital arlésien ont dansé une chorégraphie signée Marco Becherini. © ARLES AU CORPS

Marco Becherini est danseur, chorégraphe, éducateur médico-sportif. Il intervient au centre hospitalier Joseph-Imbert d'Arles auprès des patients atteints de cancer et des soignants. Tout en menant également des actions dans des établissements hospitaliers à Marseille ainsi qu'à La Maison à Gardanne, en unité de soins palliatifs. À son actif, une trentaine de pièces dont plusieurs ont été récompensées par des prix et ont donné lieu à des représentations en France et à l'étranger.

Jeux de table est la chorégraphie qu'il a choisie de présenter à l'espace Van Gogh d'Arles, il y a quelques jours et sur le marché d'Arles, avec les danseurs, patients et personnel du service oncologique de l'hôpital arlésien. De sorte que les touristes et les promeneurs ont pu assister à la restitution des cours qu'il dirige. Des danseurs tout de rouge vêtus évoluant autour de tables disposées çà et là, accompagnés musicalement par Lisa Arbiol, chanteuse soprano de talent, Serge Arbiol, ténor et compositeur, Liza Casu-Giroux et Antoine Mahaut danseurs, Violaine violoncelliste

et Hélène Javelaud violoniste.

Un beau spectacle coloré de rouge, "la couleur de la fête" dira le chorégraphe qui observe des couleurs précises pour chaque manifestation ciblée. "Ce projet est destiné en effet aux patients atteints par le cancer pendant la période de soins et par toutes pathologies invalidantes et chroniques, au personnel soignant de l'hôpital et aussi aux élèves de l'Institut de formation des infirmières (IFI) et futurs professionnels de la santé, dans le but de leur offrir au travers de cette expérience des éléments de réflexion et d'élaboration qui pourront enrichir leur future expérience professionnelle et servir des graines de réflexion sur d'autres formes d'approche et de sensibilité. Ce projet est véritablement innovant car il propose de développer dans la relation soigné/soignant une part importante réservée à la culture et plus spécifiquement à la culture du corps. Si la danse offre un apport et un regard particulièrement sensible et structurant, elle peut par sa pratique mettre en mouvement et politiser les actes du quotidien des participants à ce projet..."

ET AUSSI

Un projet intégré au programme de l'IFI

► En 2018, "Arles au corps" a enrichi son processus de création avec deux nouveaux partenaires, pour construire et enrichir les échanges. Les ateliers avec les patients et soignants de l'hôpital se sont poursuivis en intégrant des élèves de l'IFI (Institut de formation des soins infirmiers), qui a dédié d'ailleurs le projet dans son programme pédagogique pour le module relationnel de la 1^{re} année de formation : 50 élèves de l'école ont participé depuis novembre 2017 aux ateliers soignés/signants et au printemps 2018 une dizaine d'étudiants volontaires ont participé aux ateliers du chant et se sont alignés avec un rythme plus intense, cette présence étant incluse dans leur module optionnel.

► À noter que pour 2020, une nouvelle création va être élaborée lors des ateliers. Elle sera également présentée au public à l'occasion de Mars Bleu (mois de campagne de prévention du cancer du colon), la Fête de la musique à Arles et Marseille pendant les Journées européennes du Patrimoine, 6 et 8 septembre.

Vidéo-danse « Arles au corps »



Les ateliers « *Arles au corps* » réunissant autour de la pratique de la danse soignés et soignants ainsi que les interventions au sein de l'hôpital de jour ont dû être malheureusement suspendus cette année en raison du Covid. Ces séances qui ont pu reprendre en septembre et octobre ont permis toutefois et dans ce bref intervalle une nouvelle et magnifique réalisation.

Quatre patientes et quatre soignantes se sont ainsi retrouvées à Salin-de-Giraud pour le tournage d'une vidéo-danse sous la direction de Marco Becherini, chorégraphe, et en présence de deux danseuses, Florence Morel et Marie-Odile Alba.

En attendant de pouvoir à nouveau se produire « *en direct* », le groupe *Arles au Corps* vous invite à découvrir leur réalisation : <https://vimeo.com/477563013> (vidéo également disponible sur la page linkedin de l'établissement).

Bravo à eux et à elles pour cette superbe création.

Pietra di Pietra : une nouvelle création artistique d'Arles au Corps diffusée à l'occasion d'Octobre Rose

A l'occasion d'Octobre Rose, la vidéo d'une nouvelle œuvre chorégraphique créée dans le cadre du projet « Arles au Corps » a été mise en ligne sur les écrans d'accueil du hall de l'hôpital. Cette performance tournée dans les plus beaux décors extérieurs de la ville d'Arles est issue des ateliers hebdomadaires du projet organisés depuis 2016 avec des patients et des soignants de l'hôpital de jour de médecine et d'oncologie médicale de l'hôpital (chef de service Dr Malika CHAOUICHE, cadre de santé Mme Mathilde ANGEVIN) et par le comité des soins de support (coordinatrice : Dr Sophie ALIBERT). Il bénéficie du soutien financier par le canal d'une convention « Culture et santé » signée avec la DRAC, l'ARS et le Conseil Régional PACA.

L'idée de Marco Becherini, le chorégraphe, est de travailler sur la perception que la maladie induit, de verbaliser le sentiment de se sentir à part, d'aider à la valorisation de soi au travers du sentiment d'exception et de sagesse. La danse permet d'activer le ressenti de son propre corps par le patient et de mettre les participants au cœur de la relation humaine avec une attention particulière au travail de partenariat. Parcourir, guider, accompagner. Prendre soin. Supporter et porter. Voilà des mots qui vont prendre corps dans leur réalité physique et se définir physiquement dans une relation à l'autre, à l'espace extérieur, à l'imaginaire et à l'espace intérieur.

Dans ces ateliers, patients et soignants découvrent une nouvelle forme relationnelle à travers la danse et tout ce qu'elle peut apporter sur le langage du corps. L'asymétrie n'existe plus, ensemble c'est une aventure extraordinaire dans laquelle Marco Becherini nous emmène et dont nous créons la magie.

La vidéo de la chorégraphie est disponible sur youtube : <https://www.youtube.com/watch?v=UfoMZi9hFKY>



Cancer

Quand la danse s'invite en Hôpital de jour ...

Ce projet atypique a vu le jour en mai 2020 au sein du service d'oncologie médicale de Saint-Eloi grâce à deux partenaires : l'association F'Dance, son chorégraphe Marco Becherini et Marie Odile Alba, et le laboratoire IPSEN.



Il s'inscrit dans le cadre de la politique de santé publique suivant les différents axes de la stratégie décennale de lutte contre les cancers 2021-2030 qui a pour volonté d'améliorer l'offre de santé et le service rendu à l'ensemble de nos concitoyens sur les champs de la prévention primaire et du dépistage, et aux personnes touchées par la maladie dans leurs parcours de soins et parcours de vie.

Ce projet a pour ambition de prendre en compte la personne dans son quotidien : autonomie, continuité et qualité de vie pendant et après les traitements. Aussi, il est proposé aux patients de passer d'un « parcours de soins » à un « parcours

de santé » avec la volonté d'améliorer la qualité de vie, malgré la maladie, de reprendre ou commencer une activité physique et expressive comme la danse, certes adaptée, mais proche de celle pratiquée par des personnes en bonne santé.



Ainsi, tous les vendredis, les patients présents en hôpital de jour ou en consultation d'oncologie peuvent participer à des séances individuelles ou collectives d'expression corporelle en musique animées par Marie Odile et Marco. Soignants et patients se retrouvent pour un moment de danse où la relation humaine soignant/soigné prend une tout autre dimension. Les regards sur l'autre changent... La maladie disparaît et la relation s'enrichit du plaisir de prendre soin différemment. Sourires, rires, moments où tous se retrouvent en dehors du soin, des traitements, de la maladie.

Ce projet innovant, dont les bénéfices sont partagés autant par les patients que les soignants, est le premier pas vers une prise en charge plus globale. Au-delà des murs de l'oncologie médicale, c'est une ouverture pour faire entrer la culture de la danse et de la musique dans nos services de soins pour le bonheur de tous.

